

« d'autres en cette mesme église (1), » et affirme qu'il n'y était plus.

Le tombeau de saint Mamert est en effet, comme le présumait Chorier, un tombeau « relevé, » un long sarcophage quadrangulaire fermé par un couvercle prismatique dont chaque versant est encadré dans un double cordon très-simplement taillé. Le dessous de ce couvercle qu'on aperçoit par une brèche assez large pratiquée sur le devant de l'auge, est concave et une croix en relief à extrémités *pattées*, en occupe toute la longueur. Ces ornements ne rappellent en aucune manière les formules caractéristiques de l'art au V^e ou au VI^e siècle ; et le couvercle qu'ils décorent, doit comme l'épithaphe dont il était question toute à l'heure avoir été fait seulement au X^e, c'est-à-dire à l'époque où l'église de Saint-Pierre ruinée par les Sarrazins, venant d'être reconstruite, on jugea à propos pour les honorer plus spécialement, de placer à l'entrée du chœur, les tombeaux de saint Léonien fondateur du Monastère, et de Saint-Mamert instituteur d'une solennité promptement adoptée par toute la chrétienté d'Occident. Le couvercle du tombeau de saint Léonien ne présentant pas d'épithaphe, on y en grava une, en effaçant des ornements qui en tenaient la place, mais qui ne disparurent pas si complètement que l'œil ne puisse encore sous les lettres qui les recouvrent, en suivre et en reconstituer la figure. Comme beaucoup de ceux qui viennent d'être découverts, peut-être le tombeau de saint Mamert n'avait-il qu'un couvercle trop simple pour être dignement offert aux regards dévots du public. On y pourvut par un couvercle neuf ou refait.

Je vais laisser à M. Alfred de Terrebasse, auteur d'une notice en ce moment sous presse (2), le soin intéressant d'ex-

(1) *Les recherches du sieur Chorier sur les antiquités de la ville de Vienne*: Livre III ; ch. XIX.

(2) *Notice sur le tombeau de saint Mamert, instituteur des Rogations qui,*